

Les Ploudals aux armées

Le Patro

173^e lettre de guerre.

G. 12. 17

La Crèche

Cri d'alarme ! Il manque une cinquantaine de personnages. Certes, il y en a 150 présents, mais les présents n'ont qu'une mince importance ; ce sont les absents qu'il nous faut. Oh ! oh ! oh ! oh !

La place de Paris a fini par nous céder un chameau, celui qui avait fait la Belgique et la France, en partisan, et qu'on avait aimés au Jardin des Plantes. Heureusement celui-là est habitué à la solitude ! - Brest nous envoie

un ravissant mouton blanc, qu'on pourrait faire un mimi avec ses cheveux, d'après J. J. J. Ploudal expose une chichibodez vivante, avec des cheveux en vrai, une modeste dentelle, un châle à franges, un tablier... Oh ! ma chère, c'est celle-là qui est bien ! A côté, le père et la sœur : celle-ci, couturière experte, avec aiguille jusqu'à au cordon, ciseaux à la ceinture, châle d'abord de travail, - protège le lamby en sarrau qui va en classe avec son sac noir, et qui penche sa tête, sous le calot militaire de rigueur, avec un air à la fois coquin et muet. Un grand secret, trois anges blancs sont descendus du Paradis, en étoffes lisses et brodées par la Vierge, merveilles de richesse et d'art. Les fleurs abondent, d'un jardin toujours ouvert à nos désirs... Les aumônes, sous les verres sur le prochain Patro, mais ô douleur, il manque 10, 20, 30, 50 personnages !



Emile Le Gall du bourg, actuellement au Génie (Antonyville)

Mort pour la France

Alain Perrot Radénoc breveté chauffeur des Ateliers, remorqueur de Brest. L'Atlas avait été abordé au sortir du port, à 9 h. du soir de la semaine, et coulé en quelques instants. Tandis que le mécanicien Jos. Paillier pouvait aussitôt se dégager, A. Perrot resta avec le bâtiment. Mais il remonta et put s'accrocher à un bout de bois, aidé par J^e Paillier. Ça dura deux heures : or A. Perrot avait une jambe brisée en morceaux, et une, brisée et dépourvue de chair. On imagine son endurance ! A l'hôpital, il fallut l'amputer de la jambe la plus touchée : le major, un breton qui parle breton, fut excellent. Alain gardait un moral très haut, et disait à ses nombreux visiteurs ploudalmequiers son espoir de "brennicher" un jour... le mercredi 28, il perdit connaissance. Le 30, il mourut sans autre agonie. Le dimanche 2, il a été enterré ici. Qu'il repose en paix, que Dieu le récompense !

Le 1^{er} Bataillon d'Artillerie, 38^e artillerie, blessé le 28, soigné à Soissons. En revenant des tranchées d'infanterie, il passe devant un dépôt de munitions boches. Juste une explosion. G. Broussay tombe, les deux cuisses amputées et l'index gauche arraché. Son compagnon, l'abbé Bonpays, aspirant à sa batterie, est son ancien précepteur. Je lui ai écrit pour le sectionner. Nos meilleurs vœux de guérison. Joseph Daniel, rue des Murs, ancien territorial, cité à l'ordre de la Division, Chemin-des-Dames. Il doit être le 1^{er} territorial flouidal mézien cité.

Très chaleureuses félicitations.

Pièces

H. Caroff... les communiants vous ont appris notre nouvelle victoire de Verdun. Depuis, nous travaillons nuit et jour à l'ambulance. Priez pour nous! H. Boulquien doit arriver à Flouidal demain. H. Salamy a Frémont, heureux d'avoir un précepteur pour causer de sa signature en la tranchée. H. Bolamy... j'ai eu de passer 20 jours aux tranchées seules, en pointe du régiment, guère intéressant, et surtout sans pouvoir dire la messe, sauf par la foudroyant. Sainte bonne. Priez en mars-avril.

Officiers

Le D^r le fleur passe médecin-chef à l'Hôpital Major du groupement lourd, chaque groupe gardant son D^r en second. Sa situation sera plus agréable sans doute, ayant à supplanter ses subordonnés à l'occasion. Alma soul... l'écrit le n'importe quel journal vindicteur parreh? Lili zo a bér ta, er goanv-ma! Le lieutenant Daniel reparte pour le B² d'instruction le lieutenant Nicolas rencontre par le gendarme J. Poth. Le D^r Philippin achève une série de cours aux jeunes médecins destinés au front: charge de confiance! Le D^r Bienvenue, gendre de H. Caroff, a fini son mois de perm à Flouidal. Embarque à Loulon. M. les intimes Provost et Jugnot, sous-lieutenants, sont en perm pour le congrès, jusqu'au 17 décembre.

Edouard Paillier, maître d'équipage du... n'a pas donné de ses nouvelles depuis la perte de son bateau coulé par une mine, le 14 novembre. Deux canots avec 19 hommes ont abordé en Espagne; aucun officier n'est signalé rescapé. Le bateau amenait du vin: avis à ceux qui le gaspilleraient, ce vin qui coûte des vies d'hommes. Espérons qu'Edouard, si méritant, pourra enfin être retrouvé! On a vu plus étonnant. Sont en perm les soldats redvenus marins; l'avis Pellen-Kerastat, désigné pour les côtes de Syrie, - Fr. Porhwin Brallach-Kernoz, désigné pour Salonique, - J. H. Trenferch Korn ar Yvarenn, retour de Salonique. Le sergent Languy Biompan qui est allé hier à son ancien dépôt de Fontenay pour régler son cas. En perm le q. m. Job Corolleur Ruzach du 5^e Régiment. Parti de perm pour Salonique, le d. m. Alexandre le Gourd. Le q. m. Job Adamy au feu, transport, les boches pas trop féroces, sauf leurs obus à moutarde qui nous font prendre longtemps les masques. Notre nouvel aumônier vient du Jean Bart. L'ancien, H. Andrieux a été félicité à Rome par le Pape. Le pompier Job Urzel, sorti du marasme de novembre. Le 1^{er} Bataillon Proulx en voyage de nocce (été de service) à Nantes, on son bateau charge actuellement. Le q. m. Jean Corolleur Ruzach... De Colombo nous allons à Pondichéry, d'ici en Chine ou en France. Le soleil n'est pas trop fort (fin octobre), heureusement l'hiver approche. Il dit: heureusement!!! Le charpentier J. M. Guermengues après perm a repris la mer pour chercher un travail au grand large. Le pompier Jean Kerneneat... Peut pas écrire; il est fait aller toujours au pas gymnastique. J. J. Lalla Ungouy... Mon chef du ballon captif de Proulxant m'a établi son jardinier, ce qui m'a valu plusieurs corsus. Il connaît et aime beaucoup la famille Tortiz. On prend les noms des marins au-dessus de 40 ans. Pourquoi?

Le q. m. Fr. de Roux... Ce n'est pas le peuple qui manque au 5^e Régiment. Pour quel temps y suis-je? Enfin, j'ai profité d'une bonne perm. C'est toujours quelque chose. Retape-toi d'abord, tu as besoin. Louis Haquere Brallach, au bassin à flot pour quelques jours. fontent de se reposer un peu. Olivier Pellan... On est peimard à bord; on dort, on mange, on boit son quart de vin. Mais c'est la France qu'il nous faut. Le bateau de France vient nous porter des lettres, mais le bon papier est pour nous ramener à Flouidal, on ne le voit pas vite. On n'a jamais de messe le dimanche. Ça c'est terrible! - Enfin, à bientôt, ton E. moy. Hervé Porhwin du Hirabeau, avec Penne, Gestin, Languy, Lozenon, Cadour, Argel et Jean Proulxant. Notre malheureux ballon captif a été descendu par la foudre; mais les hommes se sont sauvés en parachute. On attend la perm: 9 mois déjà! Fr. Guémeneat Roat... les montagnes sont sous la neige, mais pas encore le port d'Yfféa. Je ne vois personne du pays. S'ils leur de me demander sur le Shamrock, je serais content de leur parler. Le q. m. Prosper Proulxant-Lampaul... le mistral, que nous craignons autrement que les sous-marins, souffle à déraciner les arbres, mais mon ship, déjà éprouvé, nous laisse pleine confiance de revenir. Samuel Proulxant envoie une photo de la déchirure de son fanion. Diamètre! ce n'est pas rien, le bon! Le q. m. Proulxant... le 13 9^e, j'ai fait une partie de boules avec l'aumônier, à la maison du Haris, de Soiron. H. Dossennec était là aussi, et l'aumônier du Piderot qui est mort lairey. C'est très gentil. Il y a toutes sortes de jeux, et beaucoup de journaux, même le Pétro. L'athlétisme c'est un peu écarté de la ville, et beaucoup de marins ne la connaissent pas. La maison du marin, à Soiron (aumônier H. Lebon le bien nommé) reçoit le Pétro, le Hamadik, le Courrier du Finistère, et désormais le Hamadik Galan Talu.

629 J. H. Siquibon le jérôme se languit d'obtenir enfin la permission de fin de cours. Patience! Fr. Caloc Esteron finit son cours à Noël. J'ai me plains pas trop. On a la messe tous les dimanches. J. R. Prequer du Corse, en perm de 23 jours. René Prequer de la Gloire embarque des bœufs le 13. Ses quatre frères marins vont à reprendre aussi. Hervé Languy du Hirabeau n'avait fait sur son torpilleur qu'un stage très court: 92 mois!!! Jean Vaillant Proulxant est en perm 7 jours après maladie, revenue à la maison. Prolongation. Territoriale Victor Proulxant santé excellente à Hailly-Militaire. Fr. Cadour Esteron 114^e d'inf. 30^e C² Marseille... dans ce pays étranger, enfermé dans une caserne, on les bretons sont rares, et nous Bretons nous ne pouvons guère nous entretenir qu'entre nous. J'ai le capard. Sije suis déclaré apte, j'en serais pas long pour ici: peut-être d'aller la Palestine. Enfin, mettons notre confiance au sauveur qui va revenir au monde; il nous aidera. Jean Dore... Notre petite église n'est que de 10. Le sergent, un cantonnier et moi, 3 seuls bretons. J'ai amené à la messe: depuis longtemps ils n'avaient pas eu d'eau bénite, je crois. Soldat étranger Aujourd'hui, j'ai vu mille pauvres bougres.



630 — Réserve
 Il le curé nous a fait un beau sermon sur la
 croixance en Dieu. Il a cité le nom d'un grand
 saint qui disait : « J'ai la foi en Dieu, comme la
 foi des paysans bretons ». Th. qui Jean, ces arri-
 res de Bretons. Mont encore les 1^{ers} au Paradis.
 Jos. Deniel alpin. Avant de prendre les tranchées sous
 la pluie et bientôt la neige, j'ai eu la joie de l'averse.
 Le sergent Lles « comme travail, j'ai la surveillance de
 la corvée de nettoyage de la gare. C'est tout. Après,
 on va peut-être faire l'exercice à St-D. - pour les
 jours je fais un tour à l'église, c'est une grande
 consolation pour nous chrétiens, c'est là qu'on re-
 trouve la force de supporter nos peines, nos ennuis.
 Saint ar. Roch. « Ça va très bien, les avions ne viennent pas
 nous voir. Cette chambre à moi tout seul : établi,
 lit, poêle, électricité que j'allume de mon lit,
 lever quand mes coudes commencent à s'engourdir
 sur les planches... Que demanderai-je de mieux ?
 La paix ! Mais nous l'aurons. »
 J.-H. Jacob « Les avions ne viennent plus,
 nous, on s'est habitué. Mais les civils,
 quand il faut déménager avec les
 enfants en bas âge, à toute heure
 de la nuit, ce n'est pas amusant. »
 J.-H. Kervennec toujours en bonne
 santé, même secteur que H. Salauz.
 Louis Bizien Saint-Roch, en perm.
 A visite, en passant Quimperle,
 notre ancien professeur de
 clique, H. Rousseau
 son beau-frère, solide.
 Arrive de Belgique,
 où il y a de l'eau !...
 Claude Paul Kervennec
 du 2^e colonial, profita
 du surcroît agricole
 accordé aux amis
 de la classe 1896.



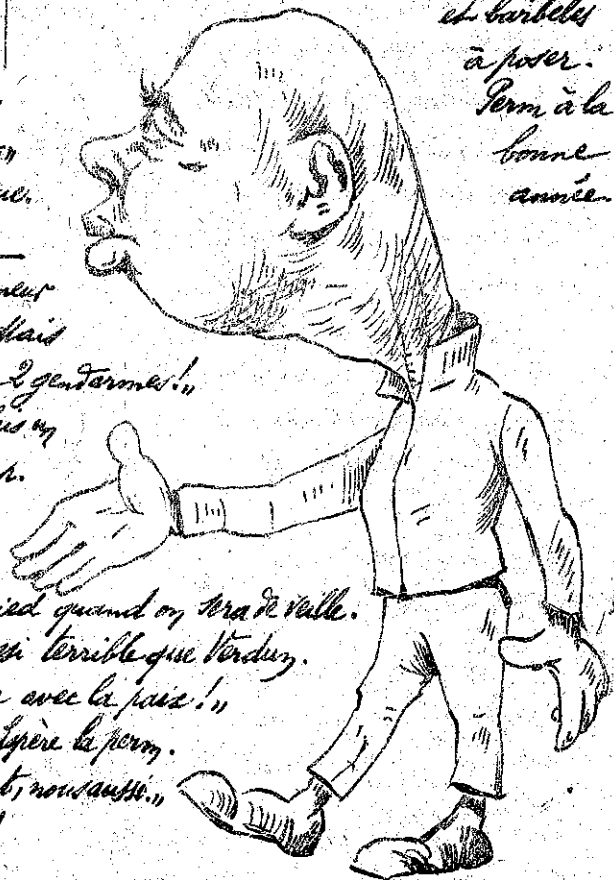
Celui qui a combattu en France, Belgique, Serbie,
 qui va en Italie et qui luttait contre l'Allemagne.

Ernest Boteraou et Jos. Deniel perm. terminée.
 Pierre Boteraou. Le secteur est calme; nous pa-
 trouvons tous les jours, et les rencontres sont
 rares. En revanche, je me livre à une guerre toute
 autre : des rats énormes, bien de s'échapper à
 notre approche, ont parfois des attitudes
 agressives. Aussi, comme les boches, c'est
 sans pitié que nous les abattons. On cause
 beaucoup de salanique : faut-il s'y fier ?
 Le caporal Bourhan. On peut tenir. L'arrière im-
 mense. Couchettes assez confortables. Électricité,
 ventilateurs... Beaucoup, fatigués par les
 charges et les boyaux, murmurent, tapageant.
 Mais qu'ils sont admirables d'endurance et
 de courage ! Bonjour à tous les amis de Ploud.
 Louis Calvarin hospice. Le secteur calme malgré des
 coups de main, puis qu'on peut avoir la messe
 dans le gourbi du capitaine. Pas
 mal de gardes sous la pluie et
 la neige : mais quand on
 sort du Chemin des Dames,
 ce n'est pas très pénible.
 Aug. Colin Kervignon. Au repos
 jusqu'au 10 décembre. C'est tou-
 jours agréable, par ce temps humide.
 H. Croquennec. Merci photo cater-
 pillar, pareil à un tank dont
 le dessus aurait été oublié.
 Job Le Borgne Kerdialaz et Y.
 Kervignon Great Chlas
 perm. finie.
 Job Puginet Roy Kervennec
 ennuyé d'avoir
 perdu en perm. sa
 place de conducteur.
 « Mais s'il faut monter,
 on montera. Ce n'est pas
 pas la 1^{re} fois ! »

Le sergent Louis Jellen, « Hier, reçu en arrivant au 631
 secteur, ayant dû monter aussitôt pour une opé-
 ration. Le 24 nous sommes descendus, mais sous
 quelle dégoûte ! Comment ai-je pu passer sans
 mal ? La section et moi avons dû faire du
 pas de gymn pendant 300 m., et je vous assure,
 sous une pluie d'obus, mais me voyant pris de
 tous côtés, je me suis dit : Alla grâce à Dieu !
 « Maintenant nous sommes en position : les 1^{ers}
 peuvent venir ! Les boches m'ont enlevé le mal
 du pays : je ne suis revenu que depuis 10 heures,
 et j'ai l'impression de n'avoir pas quitté le front.
 Le sergent Quémener. Au repos. Mais on entend
 le canon. Contéps ne soignent pas trop exigeants
 et attendons des jours meilleurs. Temps assez
 favorable, moral excellent. J'esquis au cours du
 canon St... Ne voici antérieur ! Je ne désespère
 pas de finir aviateur. Bonjour à tous.
 Le caporal Saluaz. On a guitté Heaux & auto,
 et on est encore au repos. On parle de repartir,
 pour direction inconnue comme d'habitude.
 Jean Lalouet : pluie, froid, bonne santé. Ça continue.

Active

Le gendarme Y. Colin. « Suis chef de poste ! Quel honneur
 pour une mère de voir son fils chef de rayon ! Mais
 il faut vous dire que nous ne sommes ici que 2 gendarmes !
 Jean Alvin Kroat. Pluie, froid, vent, neige... Je fais un
 stage de signaleur, qui me plaît beaucoup.
 J'espère avoir la perm. avant 1918.
 Olivier Arrel Lézidoc. On remonte malgré la
 pluie et la grêle. On va sûrement taper du pied quand on sera de valle.
 Ça cope encore dur, mais ce n'est pas encore aussi terrible que Verdun.
 Il est temps que ça finisse. Espérons la victoire avec la paix !
 Job Bigot Bourg au quartier Clisson Pontivy. Espère la perm.
 « On va partir sans doute bientôt pour le front, nous aussi. »
 Alexandre Corolleur. On m'a balancé l'écouteur !
 Et f. aux mines, H. B. au repos : ce n'est pas
 pénible. Mais je suis sourd comme un pot, je
 n'entends rien avec l'appareil. On me remplacera. »



A répondre au sergent Genser :
 Vous me déconstatez !
 — Le qui est faux !

631 Paul Fortin venue en perm 24 heures; c'est la
 récompense de 2 victoires de football : 2 à 0, 2 à 0.
 En route, il a voyagé avec les anciens compagnons
 de captivité de Pierre Faraf. Pierre Corif, a-t-il
 déclaré, on l'appelait l'Épître ! C'était le père
 du camp ! C'est lui qui remonte le moral de
 tout le monde là-bas. Un homme, celui-là;
 tous les prisonniers le chérissent comme leur
 sauveur. D'autres avaient donné le même
 témoignage. Merci à Paul pour ce bonjour.
 Alain. Je me marquerai soigneusement les pieds à l'in-
 fermier régimentaire, au front. Pas grave.
 Pierre Joly se plaint 1^{er} du manque de livres à
 la salle d'hôpital 2^e du retard de son évacuation.
 Merci pour photos fort curieuses de près de Verdun.
 Jean le Vern Kieger, droite de St Quentin. Neige,
 mais secteur calme, malgré boyaux à faire
 et barbelés
 à poser.
 Perm. à la
 bonne
 année.

Don du sergent Languy: jupe éclatante verte, boche ramassée au Chemin des Dames; elle trouvera chez nous le signal de victoire de H. le capitaine Caroff; mais elle se consolera en regardant la jupe japonaise qu'un boche coula allant en Angleterre: saurez naquire en rue de Paris, remise au Musée par H. Tranellée.

Pour les prisonniers

Nous devons l'adresse suivante à l'amabilité de H. Caroff recteur de Plougwin. Elle sera utile en ce temps de fermeture de frontières. Pour expédier du tabac aux prisonniers, expédier mandat international à H. F. Burrus négociant en tabac, à Boncourt, Suisse.

Nous se rappeler qu'il faut majorer le prix de 31 pour 100 environ, à cause du change. Tabac de Virginie, Maryland: 4 sous les 50 grammes.

Cigarettes mongoles: 4 sous les 20.

Cigarettes parisiennes Maryland: 5 sous les 20.

Cigarettes Pax (tabac d'Orient): 6 sous les 20.

Cigares brésiliens (Suisse): 6 sous les 10.

Si vous commandez pour 3^{es} H., il faut expédier s. à H. Burrus.

Naturellement, H. Burrus n'expédie pas en France, mais aux seuls prisonniers.

Pour les colis de vivres et de vêtements, il semble que les prisonniers les ont bien eus jusqu'en 13 g^{re} au moins. C'est maintenant que la période difficile commence pour eux. Par l'intermédiaire de la Croix-Rouge de Genève, on peut essayer de les ravitailler quand notre frontière ferme, et pas l'allemande.

696 grand quartier général. - H. autre J^{re} propose: grand brass-gueule! oh!
 6BD groupe franc-tirailleurs divisionnaires: gros bras dévissés (dans l'ancien temps)
 6BC groupe de franc-tirailleurs de corps. Suisses, groupe des bras cassés (toujours jadis).
 6PA grand parc d'artillerie: gîte pas la poudre aux moineaux, mais au boche.
 6R gare régulatrice: gare aux rails d'aux locomotives, - transporter de mort!
 6Rav gare de ravitaillement: j'ai des relves et même des betteraves, des singes en boîte, des bœufs sauce à la hache, des papiers rouges et du pain blanc, etc, et pour la Noël, les douceurs du Gouvernement.
 6IE gîte d'étapes. Le bon gîte, c'est le chez soi. Chez les autres, on est quelquefois mieux: voyez les boches.

6OE gare d'origine des étapes, la dernière est la bonne, l'origine est la barbe.

6IPFA général inspecteur permanent des fabrications d'artillerie. Ça ressemble trop à gilet de flanelle.

H = hommes = heure.

On dit 10 H, dix hommes.

On dit 1^{re} heure H, laquelle équivaut à un aussi grand nombre d'hommes que l'on peut mettre en ligne, dans un secteur donné, des deux côtés de la barricade, c'est à dire des fils de fer.

M. cin = médecin, formé de la contraction des 3 mots huile de ricin et... son résultat



Y a pas d'erreur: le soldat, c'est le penard!